

ISSN 0484-8942

REVUE --- NUMISMATIQUE

Dirigée par
Fr. Duyrat, C. Grandjean, C. Morrisson,
M. Bompaire, A. Suspène

Secrétaires de la rédaction
V. Drost, J. Jambu, J. Olivier

2019
(176^e volume)

Revue soutenue par l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales
du Centre national de la recherche scientifique

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Diffusion : Société d'édition « Les Belles Lettres »
2019

REVUE NUMISMATIQUE

COMITÉ DE PUBLICATION

Directeurs

Frédérique DUYPAT | Catherine GRANDJEAN | Cécile MORRISSON | Marc BOMPAIRE | Arnaud SUSPÈNE

Secrétaires de la rédaction

Articles

Jérôme JAMBU (jerome.jambu@bnf.fr) | Vincent DROST

Comptes rendus

Julien OLIVIER (julien.olivier@bnf.fr)

COMITÉ DE LECTURE

Michael ALRAM, Michel AMANDRY, Philip ATTWOOD, François BARATTE, Patrice BAUBEAU, Cécile BRESCH, François DE CALLATAÏ, Michel CHRISTOL, Yves COATIVY, Sylviane ESTIOT, Bruno FOUCRAY, Stefan HEIDEMANN, Antony HOSTEIN, Marie-Christine MARCELLESI, Jens Christian MOESGAARD, Sylvia NIETO-PELLETIER, Olivier PICARD, Séléne PSOMA, Andrea SACCOCCI, François THIERRY, Lucia TRAVAINI, Benedikt ZÄCH.

La *Revue numismatique* paraît annuellement. Elle est la propriété de la Société française de numismatique qui en est l'éditeur et en assure le service à tous ses membres à jour de cotisation pour l'année concernée, lors de sa parution. La cotisation a été fixée pour 2020 à 56 € pour les membres correspondants, à 65 € pour les membres titulaires, les institutionnels et les membres résidant à l'étranger, à 30 € pour les étudiants.

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, F-75002 PARIS

<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

La *Revue numismatique* est également diffusée par
Belles Lettres Diffusion Distribution
25 rue du Général Leclerc, F-94270 LE KREMLIN-BICÊTRE
Tél. : 01 45 15 19 89 | Fax : 01 45 15 19 80

Les abonnements sont payables à la Société d'édition « Les Belles Lettres »

Le champ couvert par la *Revue numismatique* comprend la numismatique et l'histoire monétaire et s'étend à l'archéologie, l'histoire économique, l'histoire de l'art ainsi qu'à l'épigraphie, la sigillographie ou la glyptique dans leurs rapports avec l'étude des monnaies, médailles et documents monétiformes.

La *Revue* recherche des études de haut niveau et de première main, publication de documents nouveaux ou nouvelle interprétation de documents connus. Les articles sont retenus en fonction de leur qualité scientifique et de l'intérêt du document présenté. Les rubriques de la *Revue* sont indicatives et correspondent aux divisions historiques traditionnelles : numismatique celtique, grecque, romaine, byzantine, médiévale, moderne et contemporaine, orientale, médailles et jetons, histoire de la numismatique et des collections. Des notes synthétiques faisant le point sur une question ou un débat ont leur place dans les *Miscellanea* (la Société française de numismatique préférant réserver la publication des articles brefs au *Bulletin de la Société française de numismatique*).

Les langues admises sont, outre le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Les manuscrits complets et conformes aux instructions doivent être remis au secrétariat le 1^{er} septembre de l'année qui précède la parution. Après avoir été confiés à plusieurs rapporteurs et examinés par le comité de lecture, ils sont définitivement retenus lorsque le conseil de gestion de la *Revue numismatique* se réunit, en février, pour adopter le budget de la *Revue* qui paraît dans l'année.

La *Revue* ne rend compte que des ouvrages qui sont adressés au secrétariat avec la mention « *Revue numismatique* ». Les ouvrages sont remis à des spécialistes proposés par les directeurs au Comité de lecture. La publication rapide dans le bulletin bibliographique ne doit pas nuire au caractère informatif et critique des comptes rendus et il est possible de rendre compte simultanément et synthétiquement de plusieurs ouvrages. La *Revue* se réserve le droit de refuser toute publicité sans avoir à fournir de motif à sa décision.

Préresse : Fabien TESSIER | Imprimerie CORLET

David MARTÍNEZ CHICO*

Tesserae frumentariae, nummariae et 'Spintriae' Hispaniae.

Hallazgos y nuevas perspectivas¹

Résumé - Cet article a pour but de présenter une série de tessères impériales inédites provenant de divers institutions et sites espagnols, une part importante de ces pièces provenant d'Andalousie. Ces tessères ne présentent pas seulement une iconographie érotique (*spintriae*), mais aussi des bustes impériaux ou des scènes de jeux. La diffusion de ces jetons, en provenance directe d'Italie, peut être resituée dans le contexte de la création de municipes en Bétique. Par ailleurs, l'organisation de jeux est attestée en *Hispania* aux 1^{er} et 2^e siècles apr. J.-C. Excepté pour *Pollentia* (Majorque), les tessères semblent provenir pour l'essentiel de Rome et leur importation dans la Péninsule Ibérique est le fait des légionnaires et de nouveaux citoyens romains qui vinrent s'installer dans des régions déjà romanisées telles que la Bétique.

Mots clés - Tessère, numismatique, Bétique, jeux, jeton.

Summary - This paper aims at presenting a series of unpublished imperial tesserae, originating from various Spanish institutions and sites, although most of the pieces have been found in present-day Andalusia. These tesserae are not only of the erotic type, commonly known as '*spintriae*', but also bear imperial busts and ludic scenes. All these tokens can be related to the incipient municipalization of Baetica and, therefore, its direct connection to Italy. But we also know that throughout the 1st and 2nd centuries AD there were *ludi* in *Hispania*. Except for *Pollentia* (Majorca), the tesserae seem to originate mainly from the city of Rome; their import to the Iberian Peninsula was carried out by legionaries and new citizens establishing themselves in already romanized areas such as Baetica.

Keywords - Tessera, Numismatic, Baetica, *Ludi*, Token.

1. Introducción

Pese a que generalmente ha habido poco interés en clasificar las *tesserae* romanas, existen notables *corpora* que han recogido multitud de ellas, fabricadas tanto en bronce / oricalco como en plomo. Las principales obras a las que nos

* Universitat de València. E-mail: david_ele@live.com.

1. Esta es la segunda parte de un artículo anterior, donde estudiamos toda la problemática de las llamadas '*spintriae*' (MARTÍNEZ CHICO 2018). Agradecemos a los colegas Alberto Campana, Gonzalo Cores y Macu Cores el habernos facilitado el acceso a la gran parte de las téseras, así como su permiso para publicarlas. Con este artículo pretendemos realizar, en torno a estas piezas, una primera aproximación histórica.

referimos están escritas por Henry Cohen², Mikhail Ivanovich Rostovtzeff³ y Maurice Prou⁴. Precisamente al primer autor le debemos su clasificación de las téseras en imperiales, mitológicas, de juego, eróticas, conmemorativas y místicas. En cambio, una clasificación diferente fue la mostrada por Rostovtzeff, decantándose entre públicas, privadas e inciertas.

Hoy día muchas de estas categorías han quedado anticuadas y otras muchas requieren de una nueva matización. De este modo, las téseras eróticas no se pueden separar de las de tipo imperial (entiéndase con busto o retrato); y ni tan siquiera las que presentan escenas lúdicas o cotidianas son divisibles respecto a las primeras, al poseer reversos de numeración (comunes con las eróticas e imperiales). Así, en nuestro catálogo todas estas piezas han abarcado desde el número 1 al 43 (*vid. cat.*). Mientras que las restantes téseras documentadas, de la 44 a la 48 de nuestro catálogo (descontando la 46 al presentar un busto imperial), pueden ser vinculables no fácilmente con determinados *ludi* romanos. Sin embargo, determinar de forma concreta la existencia de tales piezas en acuerdo con los textos clásicos es algo complejo, aunque afortunadamente y entre la gran variedad de *tesserae* conocidas, pueden encontrarse ciertos tipos.

El origen de *spintria* para nominar a las téseras eróticas es artificioso y su utilización en las fuentes es solo para describir prácticas de prostitución o sujetos sexuales, dada su condición hetera u homosexual. Spanheim⁵ decía que las téseras eróticas eran conocidas durante la época renacentista como '*spintriae*', en alusión al retiro de Tiberio en *Capri*⁶. Las referencias indirectas de las téseras eróticas se encuentran solamente en Marcial⁷, al hablar de *lasciva numismata*, y en Juvenal⁸, que también cita una *obscena pecunia*.

Nuestra intención no es entrar *in extenso* en el debate de las '*spintriae*', pues ya ha sido tratado y con una recogida total de su historiografía⁹. Hoy es seguro pensar que las llamadas *spintriae* (téseras con escenas eróticas e imperiales) se acuñaron bajo el reinado final de Augusto y durante todo el de Tiberio, perdurando hasta el periodo claudio en circulación. Tras las antiguas aportaciones historiográficas de Buttrey¹⁰, Simonetta y Riva¹¹, Martini¹², Jacobelli¹³

-
2. COHEN 1892, p. 245-273.
 3. ROSTOVITZEFF 1897-1899; 1903; 1905.
 4. ROSTOVITZEFF, PROU 1900.
 5. SPANHEIM 1664, p. 761-762.
 6. Tac., *An.*, 6.1.
 7. Mar., *Epig.*, 8.78.9.
 8. Juv., *Sat.*, 6.298.
 9. MARTÍNEZ CHICO 2018; también LE GUENNEC 2017.
 10. BUTTREY 1973.
 11. SIMONETTA, RIVA 1981; 1984.
 12. MARTINI 1997; 1999.
 13. JACOBELLI 1997; 2000.

y Campana¹⁴, la hipótesis más aceptable hoy día es que fueron regalos de parte de la familia imperial a soldados y ciudadanos, quizás antes de partir a sus destinos, lo que explicaría su variopinta dispersión.

Posiblemente fueron utilizadas como fichas en algunos juegos como, por ejemplo, el *duodecim scripta*¹⁵, sin olvidar la morra; así este último juego¹⁶ es representado en una famosa pieza (figura 1 - tipo ya recogida por Cohen¹⁷). La arqueología incide, además, en este sentido, gracias al ajuar funerario de *Mutina* (Módena, Italia), con una '*spintria*' asociada a un dado de marfil y algunos abalorios; aunque en el mismo ajuar se encontraron diversas cerámicas, así como un importante depósito monetario funerario de la época¹⁸. Asimismo podemos afirmar que las '*spintriae*' nunca fueron utilizadas como moneda en burdeles; además de no haberse encontrado ninguna en excavaciones de lupanares, se han constatado diversos enlaces de acuñación con escenas de retrato imperial (figura 1), por lo que vincular estas piezas con la noticia de Suetonio¹⁹, que decía que Tiberio prohibió el uso de moneda en lupanares - con el consiguiente retrato imperial -, quedó anulada hace muchos años.

Una incógnita sin resolver es saber la numeración, cuyo rango habitual es del I al XVI, en alusión a 16 ases y equivalentes a un antiguo denario altoimperial. No olvidamos tampoco las series de téseras eróticas con A y numeral en sus reversos. Hoy por hoy el debate se encuentra agotado sobre el verdadero uso que debió desempeñar la numeración, pese a la sugestiva hipótesis de Martini²⁰, evidenciando cómo el número de las legiones en tiempos de Augusto fue de dieciséis a partir del año 9 d.C., al aplicarse *damnatio memoriae* a las legiones XVII, XVIII y XIX tras su aniquilación en la batalla del bosque de Teutoburgo. Sin embargo, la movilización de legiones en las provincias y los respectivos hallazgos de téseras²¹, hacen que cualquier coincidencia resulte

14. CAMPANA 2009; 2013, p. 66.

15. BATESON 1991, p. 392; BENASSI *et alii* 2003, p. 261-262; CAMPANA 2009, p. 56, n. 50; 2013, p. 66; DUGGAN 2017, p. 110.

16. Este juego consistía en adivinar el número de dedos mostrados entre dos personas. Los puños eran ocultados tras las espaldas para después mostrar los dedos simultáneamente. El objetivo era adivinar el número que iba a sacar el adversario con sus dedos y diciéndolo a viva voz los dos jugadores. Fue un juego muy popular donde las apuestas estaban a la orden del día. El mismo Cicerón (*Off.* 3.77) decía que cuando en Roma una persona era honesta, se podía jugar a la morra y a oscuras con ella.

17. COHEN 1892, p. 255, no. 6.

18. BENASSI *et alii* 2003, p. 249-273.

19. Suet., *Tib.*, 58.

20. MARTINI 1997, p. 13.

21. Los cuales se reparten por toda la cuenca del Mediterráneo: Chelsea, Putney Bridge (Londres), Sallèles-d'Aude, Argenton-sur-Creuse, fuerte romano de Saalburg, Majsan, Naron y Cesarea Marítima (CAMPANA 2009, p. 49-50; MARTÍNEZ CHICO 2018, p. 551-552). Son todos ellos hallazgos sin contexto arqueológico, a excepción de los de Sallèles-d'Aude (RICHARD RALITE 2009) y Módena (BENASSI *et alii* 2003).



Figura 1 - Tessera con el juego de la morra y sus enlaces de acuñación. Ejemplares de Inasta 34 año 2010, no. 381; subasta Hess año 1912, no. 467 y Museo de Glasgow (cortesía de A. Campana). Abajo más enlaces de acuñación, según CAMPANA 2009, p. 47, entre eróticas e imperiales.

finalmente una pura casualidad. A nuestro juicio, la significación de la A sin duda hace alusión a *aes* (cobre / bronce) y si asumimos la relación con juegos de mesa como la morra, hacemos nuestras las reflexiones de Bateson²² quien, buscando alternativa a fichas de prostíbulo, indicaba que la numeración se empleaba para fijar una posición, unos movimientos o una puntuación en una forma que todavía nos resulta desconocida, pero que vienen acompañados de escenas animadas en una de las caras, de forma similar a un tipo particular de juego y de cartas moderno.

Otro importante grupo de téseras es el que respecta a los *ludi*. Sin duda la famosa locución latina de *panem et circenses* que nos legó Juvenal²³ no fue para nada inocente. Más bien como una feroz crítica a los políticos de su época, el poeta satírico, fiel a su estilo, inmortalizó una costumbre tan arraigada como muy presente en la actualidad. Mañas o destrezas, tradiciones prácticas en suma, la *annona*, una institución romana que vertebraba el reparto y el transporte de trigo por el Imperio Romano²⁴, instrumentalizó, como si de ingeniería social se tratara, el hábito de la población romana. Mediante sus sátiras, Juvenal criticaba el reparto gratuito de trigo a los ciudadanos; unos repartos que, además, se acompañaban de grandes eventos circenses y lúdicos. Cualquier político, bien un magistrado, senador o el propio emperador, que quisiera acrecentar su fama, debía, mediante el poder público, patrocinar este tipo de actividades.

En contadas ocasiones nuestras fuentes clásicas se han hecho eco de la organización de todos estos eventos, además del uso de *tesserae* que, fabricadas con diversos materiales, formaban parte de todo el entramado político y propagandístico. Así Suetonio²⁵ narra cómo muchas veces, durante las representaciones teatrales y los combates gladiatorios y/o bestiarios (no siempre a propósito de dichos eventos), se repartían entre el público o la ciudadanía las denominadas *tesserae frumentariae* o *nummariae*, es decir, 'téseras monetarias de trigo' canjeables por una determinada cantidad de dicho comestible (y a disponer en la *annona* de Roma).

No obstante, la diferencia entre la tésera frumentaria de la simplemente monetaria es a veces difícil de vislumbrar, pues parece que ambos conceptos se solaparon durante la Antigüedad. En esta labor destacaron algunos autores como van Berchem²⁶, quien criticó las opiniones de Rostovtzeff y Prou²⁷, al negar que las téseras fueran usadas durante la distribución del trigo imperial,

22. BATESON 1991, p. 392.

23. Juv., *Sátiras* X, 77-81.

24. Cf. VIRLOUVET 1995; GIRAL ROYO 2007.

25. *E.g.* Suet., *Aug.*, 41; *Ner.*, 11; *Dom.*, 4.5.

26. VAN BERCHEM 1936, p. 305-307 y 311.

27. ROSTOVITZEFF, PROU 1900, p. 146-148.

aduciendo que las personas que conseguían dicho derecho, simplemente se identificaban por su nombre y sin ninguna pieza (sea de metal que sea, o con alguna tablilla de madera o marfil, llamada *tessera nummularia*).

Pero es Nicolet²⁸, junto a Carrié²⁹ previamente, quien admite también la posibilidad de existencia de dos tipos de téseras, como es la frumentaria y la numaria; así mientras que la primera podía ser de madera, la otra era un jetón metálico. Virlovet³⁰, por su parte, hace una ligera matización sobre ambos conceptos, al considerar que *nummariae* es meramente un adjetivo que significa ‘en forma de moneda’, por lo que no tiene porqué corresponderse a un jetón metálico. A pesar de las dificultades que ello conlleva, intentaremos asociar algunas de estas ideas más adelante, a la luz de ciertos tipos de tésera hallados en *Hispania*.

2. Análisis del material³¹

Varias colecciones numismáticas nacionales contienen un aceptable número de téseras monetarias, pero en muchos casos no sabemos su origen. De las piezas procedentes de museos como el Museo Arqueológico Nacional (Madrid) (cat. nos. 17-20, 30, 31, 35, 38, 41-43) no tenemos la certeza de que provengan de suelo hispano, pero al tratarse de colecciones antiguas, al igual que las del Gabinete de Cataluña (cat. no. 39) y el Museo de Tarragona³², parece que sí. Sin embargo, hay que indicar que muchos de estos materiales, venidos sobre todo al MAN, se trajeron desde Italia con los Borbones durante el siglo XVIII.

El resto de piezas recopiladas, como las pertenecientes a la colección de Gonzalo Cores Uría (cat. nos. 1, 14, 21-25, 27, 32-34, 37, 40, 47) o las del archivo de Alberto Campana (cat. nos. 2, 4-6, 8, 12, 13, 15, 16, 26, 28, 29, 46), su origen es incuestionablemente andaluz. Otro gran grupo de téseras son las pertenecientes a colecciones privadas secundarias. Muchas de estas piezas han sido

28. NICOLET 1976, p. 696.

29. CARRIÉ 1975, p. 998.

30. VIRLOUVET 1988, p. 138-139.

31. Para más precisión puede consultarse nuestro catálogo, especialmente la parte de las procedencias tras cada una de las descripciones. El catálogo sigue un criterio de ordenación atendiendo a la numeración progresiva de los reversos, entre todas las téseras eróticas, imperiales y lúdicas.

32. Las dos téseras con numeral XVI depositadas supuestamente en el Museu Nacional Arqueològic de Tarragona (CAMPANA 2009, p. 60, Tarragona 1341 y 1342), tras ponernos en contacto con los responsables de dicha institución, nos confirmaron que no pudieron encontrarlas en sus archivos o depósitos. Solamente poseemos fotografías de unas tarjetas de catalogación del siglo XX. Asimismo, avisamos la existencia de otra tésera con retrato imperial (tipo BUTTREY 1973, no. 2) en el Museu de Prehistòria de Valencia (inv. 28097), adquirida recientemente en la subasta de Martí Hervera (10/04/2008, no. 343); queda excluida por desconocer su origen o ser compra reciente.

rastreadas mediante catálogos de subasta y otros medios (cat. nos. 3, 7, 9-11, 44, 45), pero no todas sabemos su procedencia, si bien claramente hispana. Finalmente una tésera procede de excavación arqueológica (cat. no. 48).

A. 'Spintriae'

Pese a lo manido e inconcreto del término, más bien asumido por la historiografía, pues hace referencia a la prostitución, lo utilizamos a fin de estructurar nuestro artículo. Con 'spintria' nos referimos a las téseras con escenas eróticas y retratos imperiales, teniendo en común una numeración. En este trabajo dicha categoría supone el grueso del material recopilado (84 %). Aquí entrarían únicamente las que presentan escenas eróticas y retratos imperiales (desde la nos. 1 a la 41). Su cronología, evidenciada tras la iconografía y la arqueología³³, abarcaría desde el reinado de Augusto y terminaría iniciado seguramente el de Claudio I. La antepenúltima pieza descrita en nuestro catálogo (no. 46) parece tratarse de algún amuleto o medalla de época romana, quizás una tésera imperial reutilizada como broche, procedente de Andalucía también.

No son muchos los hallazgos concretos de este tipo de tésera en *Hispania*, aunque la procedencia Bética es altamente segura, sobre todo las referentes a la colección Cores (cat. nos. 1, 14, 21-25, 27, 32-34, 37, 40) y al archivo Campana (cat. nos. 2, 4-6, 8, 12, 13, 15, 16, 26, 28, 29). Esta procedencia andaluza se reafirma con las que sabemos su procedencia segura: Sevilla (no. 11 y quizás también las nos. 3 y 9) y Sierra de Gibalbín (Cádiz) (no. 7) e incluso el norte de Extremadura (no. 10). Estos indicios sugieren, dentro de lo limitado que son nuestros datos³⁴, una especial incidencia en la antigua *Hispalis* (Sevilla), si bien con una circulación más amplia (figura 2).

B. Lúdicas y frumentarias

Tal vez asociadas y posiblemente algo más tardías respecto a las anteriores (las cuales todas ellas tienen en común la numeración del reverso), son las que poseen escenas lúdicas o cotidianas, como son efectivamente la no. 41 (posible imitación o falsificación en plomo), con dos niños columpiándose en una cesta; la no. 42, con una biga de mulas o burras, y finalmente la no. 43, con dos personas cogidas de la mano y pisando uva sobre barril. Todas estas téseras se encuentran en el MAN (Madrid), por lo que a nivel de procedencia no hemos de resaltar nada. Suponen un 10 % del material documentado.

33. BUTTREY 1973, p. 55; BENASSI *et alii* 2003, p. 255 y 258; MARTÍNEZ CHICO 2018, p. 547 y 550-551.

34. Relegadas a meras noticias son dos 'spintriae' halladas en Nueva Carteya, con numeral XII (tipo D26/27 de CAMPANA 2009), y Castro del Río, con numeral XII/XIII (tipo D29 de CAMPANA 2009), ambas en Córdoba (noticia oral de Diego L. Urbano Mármol). Estos hallazgos se recogen en el mapa a fin de aportar datos de dispersión.



Figura 2 - Mapa con concentración de hallazgos documentados (caso de *Pollentia* incluido).

Dentro de esta categoría, entre las piezas que sabemos su origen aproximado, destaca de forma especial la que hemos descrito como inédita (cat. no. 44). Aunque hoy día está en paradero desconocido, posiblemente se halló en las inmediaciones de la ya citada Sevilla. De ser auténtica³⁵, el anverso presenta un *venator* con protecciones corporales frente a un toro o un macho cabrío que, en actitud de embestida, se dirige contra él. El reverso muestra las siglas **AS** (*aes*), dentro de una gráfila punteada. El *venator* porta casco, escudo oblongo y protección en la pierna izquierda. **AS** se relacionaría en principio con las téseras eróticas que portan una **A** en solitario o mismamente con la no. 43, en cuyo reverso se ve **AXVI**.

35. Hay serias dudas sobre esta pieza, como es de costumbre en muchas de las téseras romanas, entre las que se incluyen las depositadas en algunos museos europeos (como es el caso de la no. 41 de nuestro catálogo, previamente citada, procedente del MAN y realizada en plomo); incluso la hallada a finales del 2010 en el Putney Bridge, a orillas del río Támesis en Londres - <https://finds.org.uk/news/story/227> (01/12/2018), es muy posible que se trate de una reproducción de los siglos XVII-XVIII.

Actualmente sabemos que los juegos bestiaros se llevaban a cabo en comunidades civiles y militares, sean colonias o ciudades. Muchas de ellas financiaban asiduamente celebraciones y ritos a sus dioses por medio del sacrificio de un toro (u otro animal). Esto se hacía en días dedicados al emperador. Una conocida inscripción detalla estas celebraciones energético-lúdicas, documentadas desde el periodo tardorrepblicano³⁶. Incluso fuentes clásicas como Ovidio³⁷ narran que, durante el reinado de Augusto, era costumbre el no utilizar fieras salvajes (*pugnaces ferae*) durante las festividades que se rendían a la diosa Flora. De ahí que se utilizaran cabras y liebres en juegos, y que si bien eran de “segunda categoría”, no comportaban animales exóticos. Pero estos juegos comenzaron a ser frecuentes a partir de Calígula.

Posiblemente bajo un mismo idéntico carácter ciudadano y/o lúdico, son otras téseras que desde el ámbito hispano también se han documentado. Hablamos, en efecto, de la no. 45 de nuestro catálogo; una tésera en la que vemos en su anverso un cetro coronado por una cabeza masculina, con barba a izquierda, mientras que en el reverso las letras A·P·P·F, dentro de una láurea y gráfila punteada³⁸. Las siglas epigráficas fueron leídas en el pasado como *Apollinares Pecunia Publica Fiunt*, literalmente “los juegos de Apolo se hacen (han hecho) con dinero público”, pero recientemente Woytek³⁹ ha demostrado que la lectura correcta hace alusión a *Augusto Patri Patriae Feliciter*, por lo que se trataría de una aclamación imperial fechada en la segunda mitad del siglo I d.C. Hoy por hoy es arriesgado asumir que estas téseras se utilizaran en *ludi* o que fueran lanzadas, como tokens propagandísticos, a las gradas del público. La que nosotros hemos estudiado y documentado fue hallada en Isla Redonda-La Aceñuela (Écija, Sevilla) y posee similar contenido metalográfico que los semis imperiales, es decir, está compuesta de una aleación de latón u oricalco (figura 3).

Precisamente esta última pieza, con A·P·P·F, se suele datar en el mismo periodo que el propuesto para las téseras frumentarias con modio de trigo (cat. nos. 47-48) y los denominados cuadrantes anónimos (ca. 81-161 d.C.⁴⁰). La relación puede ser casual. Pero Mattingly y Sydenham, a raíz de dichos cuadrantes anónimos, sugirieron que “... the obverse types of deities, with suitable reverses accompanying, suggest, however, some special occasion for issue – the Circus games, for example, and similar occasions. The probability is that these little pieces, whether strictly coins or not, represented money’s worth”⁴¹. Sin embargo, estas piezas han sido objeto de varios trabajos desde

36. I. G. 14.830, lin. 9-15.

37. Ov., *Fasti* V, 371.

38. GöBL 1978, no. 104.

39. WOYTEK 2015, p. 488-490.

40. COHEN 1892, p. 267 y ss.; RIC II, p. 214 y ss. (análisis EDXRF de un cuadrante anónimo junto a la tésera A·P·P·F, en la figura 3).

41. MATTINGLY, SYDENHAM 1926, p. 214.

la publicación del *RIC II*: si se discute su estado, al igual que su cronología, parece razonable suscribirnos a los comentarios de Buttrey⁴² y especialmente van Heesch⁴³, quienes proponen además una cronología mucho más restringida, sobre las décadas centrales del siglo II d.C. Ambos autores cuestionan incluso la identificación de todas estas piezas como cuadrantes. A tenor de su estudio metalográfico, se puede hablar de semis algo devaluados y el resto cuadrantes. En cualquier caso, la asociación de estas piezas con juegos o eventos lúdicos romanos es meramente reminiscente o iconográfico⁴⁴, pues muchos modelos asumen dichos diseños (incluso republicanos).

Las téseras frumentarias suponen un escaso 2 % en nuestro catálogo. Esta tipología es recogida por autores modernos como Göbl⁴⁵, el prominente numismata austríaco, y no se había relacionado hasta ahora como *tessera frumentaria*. Como ya hemos comentado, dicho tipo es recogido hasta en dos ocasiones (cat. nos. 47-48) y la última pieza procede de los criptopórticos al sur del teatro de *Segobriga*⁴⁶, probando por primera vez y desde la arqueología su uso en ambientes lúdicos hispanos. Llama la atención que esta tésera haya sido encontrada en las inmediaciones del teatro y no en el anfiteatro de *Segobriga*, lugar original de *munera gladiatoria* y *venationes*.

La cronología de estas *tesserae*, acuñadas en Roma, parece situarse entre el siglo I y mediados del II d.C. Además, en las aleaciones de todas las tipologías de tésera se ha comprobado que poseen cantidades nada desdeñables de cobre, llegando a contener un 75-80 % de dicho mineral y el otro restante de zinc, sobre el 15-20 % (figura 3), con trazas de plomo, plata, oro, hierro y estaño⁴⁷. Por tanto, están compuestas de latón (llamado también oricalco, metal de jurisdicción imperial) y no de cobre puro, a diferencia de la mayoría de las emisiones de cuadrantes imperiales⁴⁸. Podría pensarse que el uso de latón en lugar de cobre puro no es suficiente para proponer una asimilación de estos objetos monetizados bajo dicha denominación, ni tampoco un argumento a favor de esta asimilación. En ausencia de datos suficientes para resolver

42. BUTTREY 2000, p. 589-590; *contra* WEIGEL 1998.

43. VAN HEESCH 1979, p. 218 y ss.

44. WOYTEK 2004, p. 35-68, en su estudio sobre las ‘monedas de las minas’ (*nummi metallorum*), emitidas principalmente bajo el reinado de Trajano, la hipótesis favorecida es la de una acuñación de Roma, y luego una difusión de dichas emisiones monetarias por las provincias, mediante diversas modalidades, no necesariamente en relación con la minería. Juicio casualmente idéntico merece, en este sentido, el reciente hallazgo de un cuadrante anónimo, no recogido en *RIC II* (tipo 534/535, de VAN HEESCH 1979, p. 250), procedente del distrito hispano-minero de Cástulo (MARTÍNEZ CHICO 2016, p. 271-274).

45. GÖBL 1978, no. 100.

46. ABASCAL *et alii* 2010, no. 6.

47. Para análisis metalográficos, aunque de las ‘*spintriae*’ *cf.* MARTINI 1997, p. 7-10, resultados reproducidos parcialmente en CAMPANA 2009, p. 52 y MARTÍNEZ CHICO 2018, p. 546-547.

48. Estudios relativos a la metalografía del siglo I d.C., *cf.* KLEIN, KAENEL 2000; BARRANDON *et alii* 2010.

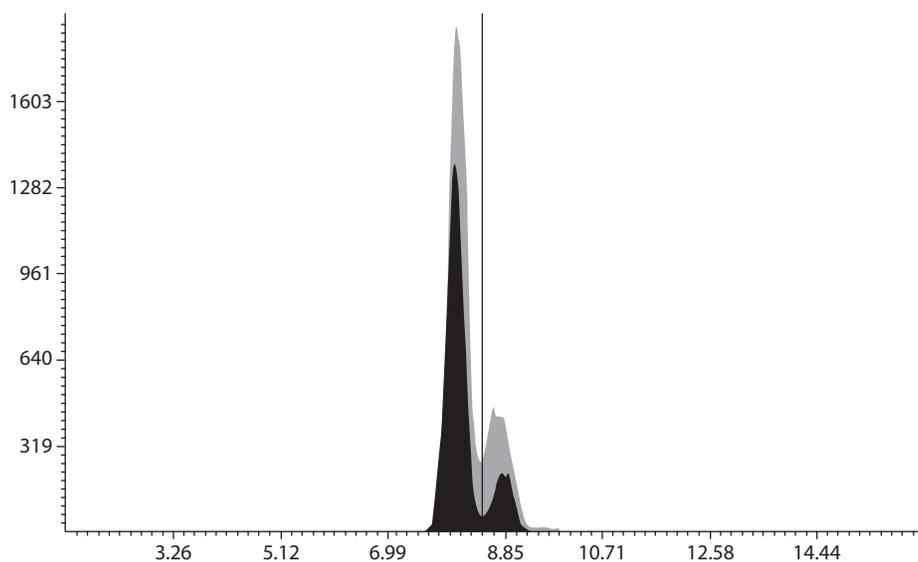


Figura 3 - EDXRF representativo correspondiente a la tésera nº 45 y respecto a un cuadrante anónimo del tipo RIC II 7 (col. priv. española). Comparativa de cobre mayoritario y zinc restante. Espectro cortesía de C. Roldán García (Valencia, 2016).

definitivamente esta cuestión, Woytek⁴⁹ destaca, a raíz de los *nummi metallo-rum*, el hecho de que los semis estaban acuñados en latón y los cuadrantes en cobre puro.

Pero aún podríamos plantear un giro interpretativo, a partir del análisis *ad hoc* de los dos ejemplares por EDXRF; ambas piezas, la tésera y el cuadrante de tipo RIC II 7, fueron producidas claramente en latón (o como mucho en cobre, prácticamente puro pero con un poco de zinc). Las interpretaciones pueden ser varias, pero su equiparación con un tipo de semis devaluado, coincidiendo en aleación (figura 3) y peso muchas veces (figura 4), parece haber sido, durante la época romana y más concretamente el siglo I d.C., un hecho numismático. Sea como fuere, la producción de *tesserae frumentariae* en Roma como moneda menuda propagandística (y canjeable por trigo, al menos las que portan modio de trigo) no parece descabellada.

En nuestra opinión, las téseras pudieron haberse asimilado como semis o cuadrante y que ello no supone una mera casualidad. No obstante, conviene recordar que la idea de asociar funciones monetarias a téseras romanas no es tampoco una excepción. Nuevamente *Hispania* ha sido el lugar que más hallazgos nos ha dado, distinguiéndose como de los más importantes en todo

49. WOYTEK 2004, p. 35.

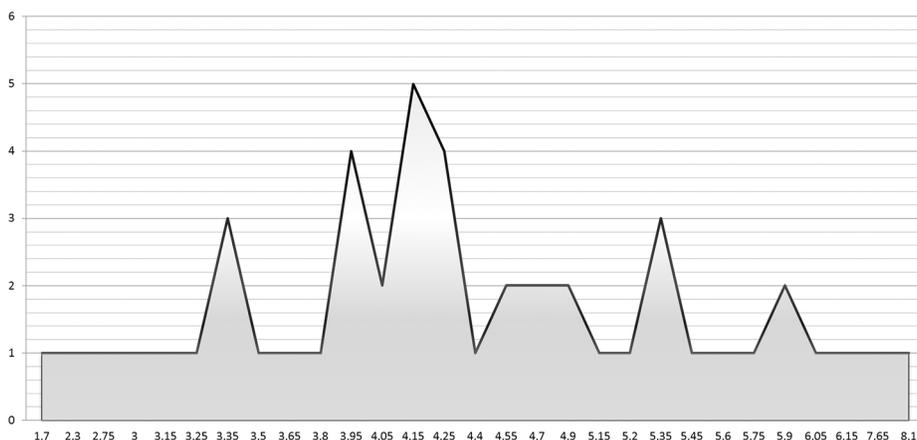


Figura 4 - Histograma de pesos (g) por intervalos continuos/número de téseras.

el Imperio Romano: a modo de ejemplo, téseras con escenas claramente gladiatorias (figura 5 - totalmente excepcionales para el mundo monetar romano⁵⁰), aunque de un ámbito local, son las acuñadas en plomo por el edil y posterior duunviro Lucio Dentilio Modesto en la Mallorca del siglo II d.C.



Figura 5 - Tésera gladiatoria en plomo – 23,67 g, 25 mm, 11 h – de Lucio Dentilio Modesto (*Pollentia*, Mallorca). De Áureo & Calicó 272, no. 111 (26/11/2015) (= TRILLA PARDO, CALERO GELABERT 2008, p. 62 y 65, no. 1).

A/ casco gladiador con cresta, protecciones corporales y barboquejo, alrededor siglas epigráficas F·C / D·D (*Faciendum Curavit / Decurionum Decreto*).

R/ gladiador samnita en actitud de ataque, provisto de casco, escudo, espinilleras, protección en brazo derecho y *gladius*, alrededor L·DENT (*Lucius Dentilius*) / A·CARD (edil desconocido) / Æ D (*aedelis*).

50. Resulta sorprendente que *Pollentia* haya sido la única ciudad del Mediterráneo Occidental en acuñar una serie amplia de téseras con imágenes gladiatorias.

A estas piezas, en cuyo reverso se observa un gladiador de tipo samnita, se les ha atribuido una función de circulante tras la manifiesta carestía de moneda en la pequeña isla⁵¹. La hipótesis planteada es que las téseras gladiatorias de *Pollentia* fueron acuñadas probablemente con motivo de la inauguración del teatro, pues dicha ciudad no tuvo anfiteatro. De ser cierto, comprobaríamos que en los teatros también se llevaban a cabo *munera gladiatoria* y *venationes*, además de en los anfiteatros, aunque suponemos que la excepción no confirma la regla.

Conclusiones

Creemos que las téseras romanas aquí estudiadas, que se ubican cronológicamente todas ellas entre los siglos I y II d.C., revelan un nuevo panorama el cual ha de relacionarse con la presencia de soldados y colonos en los primeros siglos de la romanización hispana. Si bien las téseras no estuvieron al mismo nivel que las monedas, como es evidente, las primeras llegarían también a los nuevos territorios, los cuales requerían de nueva población. Segundos usos realizados *a posteriori* en estas fichas pseudo-monetarias no parece ser tampoco una cuestión baladí, como evidencia nuestra pieza no. 46 (además de las perforadas, *vid.* nos. 4, 20, 38, 42) o incluso algunas imitaciones en plomo (cat. nos. 24, 41) y cerámica (una '*spintria*' de terracota hallada en Salona⁵²), sin olvidar la de *Mutina* (Módena, Italia), que se trata de una imitación de época, fundida en cobre y bañada en oro⁵³, demostrando la fama alcanzada de las téseras romanas; por ello pensamos que se encontraban dentro del ideario colectivo.

Algunas de nuestras fichas parecen mostrar en *Hispania* la existencia efectivamente de juegos y no solo gladiatorios (las téseras de *Pollentia* constituyen pues un claro ejemplo). En la actualidad sabemos que, avanzada la época imperial, y ya los territorios romanizados, las *venationes* y los *munera gladiatoria* fueron prácticas relativamente habituales y en todas las ciudades que tuvieron anfiteatro⁵⁴.

Estas téseras monetizadas – como las '*spintriae*' (cat. nos. 1-40), las lúdicas (cat. nos. 41-45) y las frumentarias (cat. nos. 47-48) – debieron tener un determinado valor, al acuñarse en oricalco y equipararse con el semis y/o cuadrante. Su asociación, en cambio, con algún tipo de *ludi* no parece ser del todo satisfactoria a nivel general, al margen de que los eventos lúdicos, *venationes* y

51. TRILLA PARDO, CALERO GELABERT 2008, p. 55-56. La atribución a este personaje se sabe gracias a un famoso pedestal epigráfico, actualmente conservado, *vid.* TRILLA PARDO, CALERO GELABERT 2008, p. 60-61.

52. BULJEVIĆ 2008, p. 203.

53. BENASSI *et alii* 2003, p. 255 y 258.

54. MELCHOR GIL 1996, p. 215-236; PASTOR MUÑOZ 2016, p. 141-182.

munera gladiatoria, eran pagados por el evergeta local, municipio o el propio emperador. Incluso pese a que legionarios, auxiliares y civiles fueran los primeros en demandar juegos de ese tipo. Pero no podemos tampoco negar que fueran ellos los que precisamente importaran nuestras piezas desde Roma (quizás como regalos o tokens en su bolsillo).

Resulta muy llamativo que *Hispania* sea el territorio romano que más material o hallazgos de este tipo nos haya dado, incluso por encima de lo que se podría esperar desde Italia o cualquier otra provincia más romanizada. Esto no hace sino reafirmar nuestra hipótesis, vinculando gran parte de las téseras con un contexto u origen militar⁵⁵, al margen de su naturaleza primigenia; pues las téseras eróticas e imperiales numeradas desde el reverso, pudieron haberse utilizado en principio como tokens monetizados, y utilizados en algún juego pecuniario o de tablero, como el *duodecim scripta* (con casillas numeradas)⁵⁶, y la morra; juegos, en definitiva, muy populares entre las legiones romanas y difundidos por todos los territorios conquistados, lo cual explicaría esta gran concentración de piezas en *Hispania*, sobre todo teniendo en cuenta que la mayor parte de las piezas y de procedencia hispana provienen de la Bética. De esta forma, el nuevo marco en el que podríamos movernos es el de un ambiente colonial.

55. MARTÍNEZ CHICO 2018, p. 553.

56. BATESON 1991, p. 392; BENASSI *et alii* 2003, p. 261-262; CAMPANA 2009, p. 56, n. 50; 2013, p. 66; DUGGAN 2017, p. 110. A la contra de esto se encuentran SIMONETTA, RIVA 1981, p. 22, los grandes defensores de ‘fichas de burdel’; aduciendo que el entusiasmo romano por los juegos está muy bien documentado en las fuentes latinas. En criterio de Simonetta y Riva resulta realmente raro que no se haya descrito la utilización de dichos tokens en juegos de mesa, por lo que excluyen tanto el *ludus latrunculi* como el *duodecim scripta*. Pero la pieza con el juego de la morra (*vid.* figura 1 y nuestra n. 16), con enlaces de acuñación, es una evidencia material totalmente convincente, por lo que vemos definitiva la asociación a juegos de mesa (MARTÍNEZ CHICO 2018, p. 545-546).

CATÁLOGO

1. Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)

A/ Pareja heterosexual en acto de masturbación sobre *triclinium*, tal vez como etapa preliminar al sexo. El compañero masculino tiene su brazo derecho inclinado sobre su cabeza. La mujer está sentada sobre él con su torso ligeramente inclinado y lo estimula sexualmente con su mano izquierda; puede verse también un taburete bajo la cama.

R/ Numeral I dentro de gráfila punteada y láurea.

5,76 g; 22 mm; 3 h.

BUTTREY 1973, no. 12; SIMONETTA, RIVA 1981, 14A; CAMPANA 2009, D27 (inérita con numeral I).

Colección de G. Cores (Madrid).

2. Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)

A/ Pareja homosexual (?) en acto de *coito a tergo* sobre *triclinium*. En primer plano vemos un hombre joven con un vendaje atado al pelo y acostado sobre una cama con mantas caídas y recogidas desde el centro. El hombre se encuentra apoyado con su codo izquierdo y sobre un cojín alto colocado en el borde de la cama, al mismo tiempo que sugiere sus genitales masculinos. Detrás de él, está su compañero con la cara vuelta observando a su pareja, la cual le devuelve su mirada hacia atrás y cogiéndole el brazo derecho. Puede verse también un taburete bajo la cama. Escena decorada al fondo con gran cortina doble.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

4,17 g; 20 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 7; SIMONETTA, RIVA 1981, 13D; CAMPANA 2009, D24.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

3. Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)

A/ Pareja heterosexual en acto de *fellatio* sobre *triclinium*. El hombre está acostado en una cama con los pies torcidos, con el brazo izquierdo apoyado en la almohada y el brazo derecho doblado sobre su cabeza. A la izquierda hay una mujer sentada en el borde de la cama, con su pierna derecha alargada, su pierna izquierda doblada hacia atrás y su torso hacia adelante a fin de llevar a cabo la felación. Aunque no está visible, detrás hay un vano de puerta.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

5,80 g; 20 mm; - h.

BUTTREY 1973, no. 6; SIMONETTA, RIVA 1981, 15A; CAMPANA 2009, D29 (inérita con numeral III).

Colección española (www.identificacion-numismatica.com).

4. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (perforada) (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de *fellatio* sobre *triclinium*. El hombre está acostado en una cama con los pies torcidos, con el brazo izquierdo apoyado en la almohada y el brazo derecho doblado sobre su cabeza. A la izquierda hay una mujer sentada en el borde de la cama, con su pierna derecha alargada, su pierna izquierda doblada hacia atrás y su torso hacia adelante a fin de llevar a cabo la felación. Aunque no está visible, detrás hay un vano de puerta.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

5,50 g; 19 mm; 7 h.

BUTTREY 1973, no. 6; SIMONETTA, RIVA 1981, 15A; CAMPANA 2009, D29 (inérita con numeral III).

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

5. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de masturbación sobre *triclinium*, tal vez como etapa preliminar al sexo. El compañero masculino está a la derecha, acostado en una cama con los pies torcidos y apoyándose en la almohada con el codo izquierdo. La mujer está sentada sobre él y lo estimula sexualmente con su mano izquierda.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

5,37 g; 20 mm; 3 h.

BUTTREY 1973, no. 12; SIMONETTA, RIVA 1981, 14A; CAMPANA 2009, D26 (inérita con numeral III).

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

6. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja homosexual (?) en acto de *coito a tergo* sobre *triclinium*. En primer plano vemos un hombre joven con un vendaje atado al pelo y acostado sobre una cama con mantas caídas y recogidas desde el centro. El hombre se encuentra apoyado con su codo izquierdo y sobre un cojín alto colocado en el borde de la cama, al mismo tiempo que sugiere sus genitales masculinos. Detrás de él, está su compañero con la cara vuelta observando a su pareja, la cual devuelve la mirada hacia atrás cogiéndole el brazo derecho. Puede verse también un taburete bajo la cama. Escena decorada al fondo con gran cortina doble.

R/ Numeral VI dentro de gráfila punteada y láurea.

4,11 g; 20 mm; 3 h.

BUTTREY 1973, no. 7; SIMONETTA, RIVA 1981, 13D; CAMPANA 2009, D24.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

7. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de sexo frontal sobre *triclinium*. La mujer se encuentra a la izquierda y tumbada en la cama, con su pierna derecha sobre las piernas de su pareja, colocada delante de ella, sobre sus rodillas y apoyando su mano derecha en el estómago de la mujer. Puede verse también un taburete bajo la cama. Escena decorada al fondo con gran cortina drapeada.

R/ Numeral VII dentro de gráfila punteada y láurea.

6,02 g; 20 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 3; SIMONETTA, RIVA 1981, 8A-B; CAMPANA 2009, D17 (inérita con numeral VII).

Sierra de Gíbalbín (Cádiz). Archivo de F. Jordi Páez. Subastada en Lanz 159, no. 657 (año 2014) y posteriormente vendida en Classical Numismatic Group, Inc. - The Coin Shop (<https://cngcoins.com/Coin.aspx?CoinID=288477>) [22/02/2018].

8. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de sexo frontal sobre *triclinium*. La mujer se encuentra a la derecha y tumbada en la cama, con su pierna izquierda sobre las piernas de su pareja, colocada delante de ella, que está de rodillas sobre el borde de la cama y sostiene la cabeza de la mujer con su mano derecha. Escena decorada al fondo con gran cortina doble.

R/ Numeral VIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,82 g; 19 mm; 9 h.

BUTTREY 1973, no. 8; SIMONETTA, RIVA 1981, 10B; CAMPANA 2009, D20.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

9. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de masturbación sobre *triclinium*, tal vez como etapa preliminar al sexo. El compañero masculino tiene su brazo derecho inclinado sobre su cabeza. La mujer está sentada sobre él con su torso ligeramente inclinado y lo estimula sexualmente con su mano izquierda; puede verse también un taburete bajo la cama.

R/ Numeral VIII dentro de gráfila punteada y láurea.

8,10 g; 19 mm; - h.

BUTTREY 1973, no. 12; SIMONETTA, RIVA 1981, 14A; CAMPANA 2009, D27.

Colección española (Sevilla). Subastada en Martí Hervera & Soler y Llach 60, no. 294 (año 2010).

10. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de sexo frontal sobre *triclinium*. A la izquierda está el compañero masculino y que, con su brazo derecho y arrodillado en la cama, sujeta las piernas levantadas y separadas de la mujer, quien de forma opuesta y con *strophium* (?) se encuentra ligeramente doblada hacia atrás y con el brazo izquierdo estirado para soportar su peso. El compañero masculino pone su mano izquierda sobre el hombro derecho de la mujer, la cual parece estimular sexualmente a su compañero con la mano derecha, colocada sobre el pectoral.

R/ Numeral XI dentro de gráfila punteada y láurea.

5,0 g; 23/24 mm; 7 h.

BUTTREY 1973, no. 1; SIMONETTA, RIVA 1981, 9A; CAMPANA 2009, D30.

Norte de Extremadura. Colección de F. M. Bejarano Neila

(www.imperio-numismatico.com).

11. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de *coito a tergo* sobre *triclinium*. La mujer está tumbada hacia la derecha, desnuda con *strophium* (?) y sobre la cama, apoyada con los codos, y llevando con la mano derecha una copa para beber. El hombre, vestido detrás de su espalda, está arrodillado y, con su torso erguido, levanta la solapa del velo con la mano derecha de la compañera. Debajo de la cama están representados, de izquierda a derecha, un personaje agachado mirando hacia la derecha (cupido) y un arco de flechas, apuntando hacia la izquierda. Escena decorada al fondo con cortina drapeada.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,21 g; 20 mm; 6 h.

BUTTREY 1973, no. 9; SIMONETTA, RIVA 1981, 4A-D; CAMPANA 2009, D7-8

Sevilla (www.imperio-numismatico.com). Subastada en José A. Herrero 14, no. 311 (año 2014).

12. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual en acto de sexo frontal sobre *triclinium*. El hombre está medio reclinado y de pie mirando a su pareja femenina, quien está en la cama y donde una manta cae sutilmente. La pierna izquierda de la mujer está levantada y descansa sobre los hombros de su compañero, pese a que esté en el borde de la cama y sujete también la pierna derecha de la mujer. Escena decorada al fondo con cortina drapeada aunque parece ser una creciente en el margen superior.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,95 g; 21 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 4; SIMONETTA, RIVA 1981, 7A; CAMPANA 2009, D16 (inédita con numeral XIII).

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

13. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja homosexual (?) en acto de *coito a tergo* sobre *triclinium*. En primer plano vemos un hombre joven con un vendaje atado al pelo y acostado sobre una cama con mantas caídas y recogidas desde el centro. El hombre se encuentra apoyado con su codo izquierdo y sobre un cojín alto colocado en el borde de la cama, al mismo tiempo que sugiere sus genitales masculinos. Detrás de él, está su compañero con la cara vuelta observando a su pareja, la cual devuelve la mirada hacia atrás cogiéndole el brazo derecho. Puede verse también un taburete bajo la cama. Escena decorada al fondo con gran cortina doble.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,53 g; 20 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 8; SIMONETTA, RIVA 1981, 10B; CAMPANA 2009, D20 (inérita con numeral XIII).

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

14. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual u homosexual (?) en acto de *coito a tergo* (muy probablemente anal antes que vaginal) sobre *triclinium* y con una manta colgante. La mujer (u hombre) está a la derecha, medio desnuda en la cama, apoyada con el codo derecho y las piernas juntas y ligeramente levantadas. El hombre está arrodillado detrás de ella con su torso doblado y tiene puesto su brazo derecho apoyado sobre la cama; el compañero se sitúa al lado de su pareja, quien a su vez le devuelve la mirada girando la cabeza hacia atrás. Detrás de las piernas de la mujer se encuentra un candelabro con lámpara encendida. Arriba hay una guirnalda (no siempre visible).

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

5,30 g; 22 mm; 9 h.

BUTTREY 1973, no. 5; SIMONETTA, RIVA 1981, 6C; CAMPANA 2009, D9.

Colección de G. Cores (Madrid).

15. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja heterosexual u homosexual (?) en acto de *coito a tergo* (muy probablemente anal antes que vaginal) sobre *triclinium* y con una manta colgante. La mujer (u hombre) está a la derecha, medio desnuda en la cama, apoyada con el codo derecho y las piernas juntas y ligeramente levantadas. El hombre está arrodillado detrás de ella con su torso doblado y tiene puesto su brazo derecho apoyado sobre la cama; el compañero se sitúa al lado de su pareja, quien a su vez le devuelve la mirada girando la cabeza hacia atrás. Detrás de las piernas de la mujer se encuentra un candelabro con lámpara encendida. Arriba hay una guirnalda (no siempre visible).

R/ Numeral XV dentro de gráfila punteada y láurea.

5,34 g; 21 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 5; SIMONETTA, RIVA 1981, 6D; CAMPANA 2009, D9.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

16. *Tésera erótica. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Pareja homosexual (?) en acto de coito a tergo sobre *triclinium*. En primer plano vemos un hombre joven con un vendaje atado al pelo y acostado sobre una cama con mantas caídas y recogidas desde el centro. El hombre se encuentra apoyado con su codo izquierdo y sobre un cojín alto colocado en el borde de la cama, al mismo tiempo que sugiere sus genitales masculinos. Detrás de él, está su compañero con la cara vuelta observando a su pareja, la cual le devuelve su mirada hacia atrás y cogiéndole el brazo derecho. Puede verse también un taburete bajo la cama. Escena decorada al fondo con gran cortina doble.

R/ Numeral XV dentro de gráfila punteada y láurea.

3,68 g; 20 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 7; SIMONETTA, RIVA 1981, 13B; CAMPANA 2009, D23.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

17. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral II dentro de gráfila punteada y láurea.

3,28 g; 19 mm; 4 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-33.

18. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto con armadura de Germánico a derecha dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

4,38 g; 22 mm; 1 h.

BUTTREY 1973, no. 17.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-42.

19. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Tiberio a izquierda y *lituus* enfrente dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

4,60 g; 20 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 16.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-34.

20. *Tésera imperial (perforada). De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral IIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,25 g; 21 mm; 2 h.

BUTTREY 1973, no. 8 (inédita con numeral IIII).

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-35.

21. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a derecha.

R/ Numeral IIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,78 g; 20 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 6 (inédita con numeral IIII).

Colección de G. Cores (Madrid).

22. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral V dentro de gráfila punteada y láurea.

4,05 g; 20 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 2.

Colección de G. Cores (Madrid).

23. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha y FEL debajo dentro de gráfila lineal.

R/ Numeral VI dentro de gráfila punteada y láurea.

4,11 g; 21 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 5 (¿inédita sin láurea?).

Colección de G. Cores (Madrid).

24. *Tésera imperial en plomo (?). De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral VI dentro de gráfila punteada y láurea.

4,09 g; 20 mm; 12 h.

¿BUTTREY 1973, no. 2/3 (inédita con gráfila lineal o anillo interior en anverso)?

Colección de G. Cores (Madrid) = Casariego *et alii* 1987: lám. 15/3a (y 40/7 para su fotografía).

25. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral VI dentro de gráfila punteada y láurea.

4,13 g; 20 mm; 13 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Colección de G. Cores (Madrid).

26. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda, quizás con *fulmen* enfrente, dentro de gráfila lineal y láurea (?).

R/ Numeral VII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,82 g; 20 mm; 7 h.

BUTTREY 1973, no. 9 o 10.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

27. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal.

R/ Numeral VII dentro de gráfila punteada y láurea.

5,19 g; 21 mm; 9 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Colección de G. Cores (Madrid).

28. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal y láurea (?). R/ Numeral VIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,81 g; 20 mm; 9 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

29. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a derecha dentro de gráfila lineal y láurea (?).

R/ Numeral VIII dentro de gráfila punteada y láurea.

5,45 g; 20 mm; 7 h.

BUTTREY 1973, no. 6.

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

30. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Tiberio (?) dentro de láurea sin gráfila lineal.

R/ Numeral VIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,36 g; 19 mm; 2 h.

BUTTREY 1973, no. 15 (variante inédita de busto a derecha).

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-40.

31. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal.

R/ Numeral VIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,98 g; 21 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-36.

32. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral X dentro de gráfila punteada y láurea.

5,87 g; 21 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Colección de G. Cores (Madrid).

33. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Bustos enfrentados de los niños Tiberio Gemelo y Germánico Gemelo, dentro de gráfila lineal y láurea; en la parte central e inferior de las cabezas se encuentra un glóbulo.

R/ Numeral X dentro de gráfila punteada y láurea.

4,15 g; 21 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 19; MARTINI 1997, no. 39 (inérita con numeral X).

Colección de G. Cores (Madrid).

34. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha y FEL debajo dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral XII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,30 g; 22 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 5.

Colección de G. Cores (Madrid).

35. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto radiado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,98 g; 19 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 9.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-41.

36. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,40 g; 20 mm; 7 h.

BUTTREY 1973, no. 2.

Colección de G. Cores (Madrid).

37. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Tiberio (?) dentro de láurea sin gráfila lineal.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

2,60 g; 19 mm; 1 h.

BUTTREY 1973, no. 15 (variante inédita de busto a derecha).

Colección de G. Cores (Madrid).

38. *Tésera imperial (perforada). De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha y FEL debajo dentro de gráfila lineal y láurea.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

3,90 g; 20 mm; 4 h.

BUTTREY 1973, no. 5 (inédita con numeral XIII).

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-39.

39. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a izquierda dentro de gráfila lineal.

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,51 g; 20 mm; 12 h.

BUTTREY 1973, no. 8.

Museu Nacional d'Art de Catalunya. Inv. MNAC/GNC 5260.

40. *Tésera imperial. De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)*

A/ Busto laureado de Augusto a derecha dentro de gráfila lineal.

R/ Numeral XV dentro de gráfila punteada y láurea.

4,26 g; 22 mm; 11 h.

BUTTREY 1973, no. 2.

Colección de G. Cores (Madrid).

41. *Tésera lúdica (posiblemente reproducción en plomo). ¿De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)?*

A/ Dos niños columpiando a otro; se trata de una cesta atada con cuerdas a una especie de techo.

R/ Numeral III dentro de gráfila punteada y láurea.

7,28 g; 21 mm; - h.

JACOBELLI 2000, fig. 52.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-32.

42. *Tésera lúdica (perforada). ¿De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)?*

A/ Biga de mulas o burras a paso lento guiada por una figura masculina (?) y rodeada por dos asistentes (no visibles).

R/ Numeral XIII dentro de gráfila punteada y láurea.

4,63 g; 19 mm; 6 h.

MARTINI 1997, no. 38.

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-38.

43. *Tésera lúdica. ¿De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)?*

A/ Dos personajes enfrentados, cogidos de la mano pisando uva sobre barril y a los lados dos ramas verticales de vid.

R/ Numeral AXVI (*aes*) en solitario (restos de gráfila punteada).

6,12 g; 19 mm; 12 h.

MARTINI 1997, no. 40; JACOBELLI 2000, fig. 48; CAMPANA 2009, fig. 8 (misma pieza).

Museo Arqueológico Nacional (Madrid). Inv. XXVI-2-téseras 2-37.

44. *Tésera gladiatoria-bestiaria. ¿De Augusto a Claudio I (post 27 a.C. - 54 d.C.)?*

A/ *Venator* con protecciones corporales frente a un toro o un macho cabrío que, en actitud de embestida, se dirige hacia él.

R/ AS (*aes*) dentro de una gráfila punteada.

3,10 g; 22 mm; 12 h.

Inédita.

Hallada en Sevilla. Ex-colección española (www.imperio-numismatico.com).

45. *Tésera lúdica. ¿De Domiciano a Antonino Pío (81-161 d.C.)?*

A/ Cetro coronado por una cabeza masculina con barba a izquierda, dentro de gráfila punteada.

R/ A·P·P·F (*Augusto Patri Patriae Feliciter*) dentro de gráfila punteada y láurea.

2,08 g; 19 mm; 1 h.

GÖBL 1978, no. 104.

Hallada en Isla Redonda-La Aceñuela (Écija, Sevilla). Colección española (www.imperio-numismatico.com).

46. *¿Tésera imperial reutilizada? Siglos I-II d.C.*

A/ Busto julio-claudio, desnudo e imberbe a izquierda; con hojas en su alrededor (?)
En este lado de la pieza se observan restos de un remache de época, quizás evidenciando su antigua utilización como colgante.

R/ Frustro.

1,44 g; 19 mm; - h.

-

Colección española. Archivo de A. Campana (Italia).

47. *Tésera imperial y/o lúdica. Entre finales del siglo I y mediados del II d.C.*

A/ Modio con tres granos de trigo saliendo. Orla punteada.

R/ Cántaro.

2,97 g; 20 mm; 6 h.

GÖBL 1978, no. 100.

Colección de G. Cores (Madrid).

48. *Tésera imperial y/o lúdica. Entre finales del siglo I y mediados del II d.C.*

A/ Modio con tres granos de trigo saliendo. Orla punteada.

R/ Cántaro.

3,38 g; 19 mm; 12 h.

GÖBL 1978, no. 100.

Criptopórticos al sur del teatro de Segobriga (ABASCAL *et alii* 2010, no. 6).



1



2



3



4



5



6



7



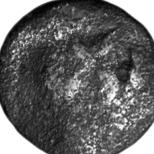
8



9



10



11



12



13



14



15



16





17 18 19 20 21 22



23 24 25 26 27



28 29 30 31 32 33





34



35



36



37



38



39



40



41



42



43



44



45



46



47



48



Bibliografía

- ABASCAL *et alii* 2010: J. M. ABASCAL, A. ALBEROLA, R. CEBRIÁN, I. HORTELANO, *Segobriga 2009. Resumen de las intervenciones arqueológicas*, Cuenca / Madrid, 2010.
- BARRANDON *et alii* 2010: J.-N. BARRANDON (†), A. SUSPÈNE, A. GAFFIERO, Les émissions d'as au type *Divvs Avgvstvs Pater* frappées sous Tibère : l'apport des analyses à leur datation et à leur interprétation, *RN*, 166, 2010, p. 149-173.
- BATESON 1991: J. D. BATESON, Roman Spintriae in the Hunter Coin Cabinet, en *Ermano A. Arslan Studia Dicata* 2, R. Martini, N. Vismara (eds.), (*Glax* 7), Milano, 1991, p. 385-394.
- BENASSI *et alii* 2003: F. BENASSI, N. GIORDANI, C. POGGI, Una tessera numerale con scena erotica da un contesto funerario di Mutina, *NAC*, 32, 2003, p. 249-273.
- BULJEVIĆ 2008: Z. BULJEVIĆ, Uz spintriju iz Salone u splitskom Arheološkom muzeju, *Archaeologia Adriatica*, 11, 2008, p. 201-211.
- BUTTREY 1973: T. V. BUTTREY, The Spintriae as a Historical Source, *NC*, 13, 1973, p. 52-63.
- BUTTREY 2000: T. V. BUTTREY, Unattributed Anonymous Quadrantes Revisited, *recensión a WEIGEL 1998*, *JRA*, 13, 2000, p. 589-590.
- CAMPANA 2009: A. CAMPANA, Le spintriae: tessere romane con raffigurazioni erotiche, en *La Donna Romana, immagini e vita quotidiana, Atti del convegno (Atina, 7 de marzo de 2009)*, A. Morello (ed.), Cassino, 2009, p. 43-96.
- CAMPANA 2013: A. CAMPANA, Les spintriae et leur possible fonction ludique, *Archéothéma*, 31, 2013, p. 66.
- CARRIÉ 1975: J.-M. CARRIÉ, Les distributions alimentaires dans les cités de l'empire romain tardif, *MÉFRA*, 87 (2), 1975, p. 995-1101.
- CASARIEGO *et alii* 1987: A. CASARIEGO, G. CORES, F. PLIEGO, *Catálogo de plomos monetiformes de la Hispania Antigua*, Madrid, 1987.
- COHEN 1892: H. COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain, Tome VIII*, Paris, 1892 (www.inumis.com/ressources/rome/books/cohen).
- DUGGAN 2017: E. DUGGAN, Stranger Games: The Life and Times of the spintriae, *Board Game Studies Journal*, 11 (1), 2017, p. 101-121.
- GIRAL ROYO 2007: F. GIRAL ROYO, Política alimentaria y propaganda en Roma. El testimonio de la numismática, *GN*, 166-167, 2007, p. 3-14.
- GÖBL 1978: R. GÖBL, *Antike Numismatik, Vols. I-II*, München, 1978.
- JACOBELLI 1997: L. JACOBELLI, Tessere numerali bronzee romane nelle civiche raccolte numismatiche del Comune di Milano (tessere con ritratti imperiali, spintriae, tessere con raffigurazioni diverse). Parte II: Considerazioni storico-artistiche - Serie iconografiche, *Annotazioni Numismatiche*, Suppl. X, Anno 7^a, Serie II, Supplemento al no. 28, 1997, p. 1-28.
- JACOBELLI 2000: L. JACOBELLI, Spintriae e ritratti giulio-claudii. Significato e funzione delle tessere bronzee numerali imperiali. Parte 1: Spintriae e scene diverse: l'impianto iconografico, *Iconografica*, Fascicolo 4, 2000, p. 1-40.
- KLEIN, KAENEL 2000: S. KLEIN, H.-M. VON KAENEL, The Early Roman Imperial Aes Coinage: Metal Analysis and Numismatic Studies. Part 1, *RSN*, 79, 2000, p. 53-106.

- LE GUENNEC 2017: M.-A. LE GUENNEC, De l'usage de jetons à motifs érotiques : le dossier des spintriae romaines, *BSFN*, 72 (10), 2017, p. 421-426.
- MARTÍNEZ CHICO 2016: D. MARTÍNEZ CHICO, Un cuadrante inédito de las emisiones anónimas (81-161 d.C.) encontrado en Cástulo, ¿conexión con centros mineros propiedad del Senado?, *RIN*, 117, 2016, p. 271-274.
- MARTÍNEZ CHICO 2018: D. MARTÍNEZ CHICO, Sexo y erotismo en las llamadas 'spintriae', las supuestas y problemáticas tesserae de lupanar de la Antigua Roma, *Athenaeum*, 106 (2), 2018, p. 533-557.
- MARTINI 1997: R. MARTINI, Tessere numerali bronzee romane nelle civiche raccolte numismatiche del comune di Milano (tessere con ritratti imperiali, spintriae, tessere con raffigurazioni diverse). Parte I: Considerazioni numismatiche - Catalogo, *Annotazioni Numismatiche*, Suppl. IX, Anno 7º, Serie II, Supplemento al no. 27, 1997, p. 1-28.
- MARTINI 1999: R. MARTINI, Una tessera numerale bronzea con ritratto di Augustus in collezione privata. 'Tessera triumphalium(?)': note per una discussione, *Annotazioni Numismatiche*, Suppl. XIII, Anno 9º, Serie III, Supplemento al no. 33, 1999, p. 12-15.
- MELCHOR GIL 1996: E. MELCHOR GIL, La organización de "Ludi Libres" en Hispania romana, *Hispania Antiqua*, 20, 1996, p. 215-236.
- NICOLET 1976: C. NICOLET, Tessères frumentaires et tessères de vote, en *L'Italie préromaine et la Rome républicaine. I. Mélanges offerts à Jacques Heurgon*, 2, Rome, 1976, p. 695-710.
- PASTOR MUÑOZ 2016: M. PASTOR MUÑOZ, Munera gladiatoria en Hispania, *Florentia Iliberritana*, 27, 2016, p. 141-182.
- RIC II : H. MATTINGLY, E. A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage*, Vol. II, London, 1926.
- RICHARD RALITE 2009: J.-C. RICHARD RALITE, Une tessère érotique (spintria) découverte dans les ateliers de potiers de Sallèles (Aude) près de Narbonne (France, Aude), *NC*, 169, 2009, p. 193-198.
- ROSTOVITSEFF, PROU 1900: M. ROSTOVITSEFF, M. PROU, *Catalogue des plombs de l'antiquité, du moyen âge et des temps modernes conservés au département des médailles et antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1900.
- ROSTOVITSEFF 1897-1899: M. ROSTOVITSEFF, Études sur les plombs antiques, *RN*, 1897, p. 462-493; *RN*, 1898, p. 77-102, 251-286 y 457-477; *RN*, 1899, p. 199-219, 278-337 y 417-460.
- ROSTOVITSEFF 1903: M. ROSTOVITSEFF, *Tesserarum Urbis Romae et Suburbi Plumbearum Sylloge*, Sankt Petersburg, 1903.
- ROSTOVITSEFF 1905: M. ROSTOVITSEFF, *Römische Blei Tesseræ: ein Beitrag zur Sozial- und Wirtschaftsgeschichte der römischen Kaiserzeit*, Klio, Suppl. 3, Leipzig, 1905 (original en *Rimskia Svintsoviia Tessera*, Sankt Petersburg, 1903).
- SIMONETTA 1980: B. SIMONETTA, Quando e perchè i Romani coniarono le 'spintriae', *Memorie dell'Accademia Italiana di Studi Filatelici e Numismatici*, 1 (3), 1980, p. 53-57.
- SIMONETTA, RIVA 1981: B. SIMONETTA, R. RIVA, *Le tessere erotiche romane (Spintriae). Quando ed a che scopo sono state coniate*, Lugano, 1981.
- SIMONETTA, RIVA 1984: B. SIMONETTA, R. RIVA, Nuovo contributo alle nostre conoscenze sulle 'spintriae', *GNS*, 136, 1984, p. 88-92.
- TRILLA PARDO, CALERO GELABERT 2008: E. TRILLA PARDO, A. CALERO GELABERT, Los plomos monetiformes de época romana en la isla de Mallorca, *AN*, 38, 2008, p. 55-86.

- VAN HEESCH 1979: J. VAN HEESCH, *Studie over de Semis en de Quadrans van Domitianus tot en met Antoninus Pius*, trabajo de licenciatura, Universidad de Gante (inédito), 1979 (www.academia.edu/20381200).
- VAN BERCHEM 1936: D. VAN BERCHEM, Tessères ou calculi ? Essai d'interprétation des jetons romains en plomb, *RN*, 39, 1936, p. 297-315.
- VIRLOUVET 1988: C. VIRLOUVET, Plombs romains monétiformes et tessères frumentaires. À propos d'une confusion, *RN*, 1988, p. 120-148.
- VIRLOUVET 1995: C. VIRLOUVET, *Tessera frumentaria : Les procédures de distribution du blé public à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire*, Rome, 1995.
- WEIGEL 1998: R. D. WEIGEL, The Anonymous Quadrantes Reconsidered, *Annotazioni Numismatiche*, Supplemento XI, Anno 8^e, Serie II, Supplemento al no. 29, 1998, p. 1-24.
- WOYTEK 2004: B. WOYTEK, Die Metalla-Prägungen des Kaisers Traian und seiner Nachfolger, *NZ*, 111-112, 2004, p. 35-68.
- WOYTEK 2015: B. WOYTEK, IO IO TRIVMP und A.P.P.F. Zu zwei Typen römischer Buntmetall-Tesserae, en *TOYTO APECH TH XWPA. Festschrift für Wolfgang Hahn zum 70. Geburtstag*, W. Szaivert, N. Schindel, M. Beckers, K. Vondrovec (eds.), Wien, p. 479-498.